

ROMAN

La patte d'une vraie plume



Plume-Patte, Philippe Villard, Éditions À plus d'un titre, 176 p., 15 €.

DANIEL MURAZ

On peut généralement s'abstenir de lire les « 4e de couverture ». Mais pas avec *Plume-Patte*, car elle explique clairement la portée du projet et éclaire toute la dimension de ce récit, premier roman d'un journaliste ayant pas mal baroudé dans la presse régionale, entre Rhône-Alpes et Suisse, désormais à *La Tribune de Genève*. S'il se revendique du *Quai de Ouistreham* de Florence Aubenas ou des *Gens de peu*, du sociologue Pierre Sansot, l'ouvrage n'est pas un livre à thèses. Tout au contraire, il s'agit de tranches de vie très vivantes et hautes en couleur, placées sous le patronage de Brasens et des « copains d'abord », restituant avec verve la vie d'une bande de « pros » de la fin des années 70.

Au centre, donc, Plume-Patte, malheureux en couple où il plie sous la dictature de « la rombière » – faisant penser au *Chat* avec Gabin et Signoret – mais épanoui dans son étrange atelier-garage, son vrai uni-



Premier roman, mais Philippe Villard maîtrise fort bien la mécanique de la littérature.

vers, où il excelle en mécanique et régale ses potes de ses tripes maison. Au fil de petites saynètes, qui s'emboîtent et enrichissent progressivement l'image du personnage, c'est tout un petit monde solidaire et fraternel qui se révèle. Pas vraiment des marginaux, plutôt des types restant en marge d'une société qui évolue trop vite et trop mal – nous sommes à l'aube des funestes années 80 ultralibérales et technologiques – à l'image du plan d'urbanisme qui grignote le quartier de Plume-Patte.

L'action est située dans les Alpes, d'où est originaire l'auteur, mais le portrait de cette France d'en bas parlera à tous. C'est celle des petits

bistrot de quartier fréquentés des seuls habitués, des parties de belotes animées et arrosées, des petites combines et de la démerde. Un monde évoqué sans nostalgie mais auquel Philippe Villard restitue une forme de noblesse. Il le fait notamment par la richesse de son style, sans afféterie, mais avec une langue savoureuse, sachant aussi bien restituer la gouaille du faubourg que le patois savoyard ou l'éloge vibrant de la « civilisation du moteur ». À la fin on se surprend à constater que le récit ne fait que 170 pages, tant il se montre dense et évocateur. Du beau travail artisanal, façonné avec amour. Un grand livre sur les petites gens. ■

ROMAN

La bourrelle en érection



L'homme battu, Olivia Koudrine, le Cherche Midi, 251 pages, 18 €.

Il fallait oser ! Alors que l'époque développe un féminisme nécessaire mais parfois intransigeant, alors que l'actualité dénonce avec raison les féminicides les plus

odieux, l'écrivain Olivia Koudrine, dans *L'homme battu*, dresse le portrait d'un homme martyrisé et frappé par sa marâtre, femme mauvaise comme une teigne et castratrice.

SAINTÉ LAÏQUE

Pour ce faire, elle se met dans la peau de Justine, la fille du couple qui, d'abord, méprise ce père qu'elle trouve veule. Il faut dire, que vue de l'extérieur, Madame a des atouts. Ultra féministe, laïcarde, engagée dans des associations pour la défense des plus

faibles, elle jouit d'une réputation irréprochable auprès des voisins. Ils la qualifient de sainte laïque. Mais au sein de son couple, la mère, Delphine, professeur de mathématiques, martyrise Jérôme, son mari, qui, lui, enseigne la musique. Elle lui administre des reproches quoi qu'il fasse. Mais à la mort du père, la jeune fille comprend qu'il était un homme bon. En abordant le féminisme à l'envers, Olivia Koudrine nous donne à lire un roman poignant, totalement à contre-courant de la pensée unique. ■ PHILIPPE LACOCHE

VOS COUPS DE COEUR



JOËL BONNEL
MARGNY-LÈS-COMPIÈGNE, OISE

MUSIQUE

Laura Meade

« Woman in America ». Elle est entourée de John Galgano à la basse et aux claviers, également compositeur de l'album, de Tom Galgano aux claviers et de Brian Colarian à la batterie et aux percussions. Cet album concept parle des femmes opprimées et silencieuses. Chant, piano, synthé et beats électroniques, des passages en français, marquent cet opus qui se révèle toujours aussi surprenant à chaque écoute.

Laura Meade, chanteuse et clavier du groupe prog Izz, réalise son nouvel album solo « The Most Dangerous



SYLVETTE DEVIENNE
GRAINES DE MOTS,
CHEVRIÈRES, OISE

LIVRE

L'Homme façonné par les virus

« décrivent ces épidémies qui ont « laissé des traces au plus profond de notre génome », rappellent notre interdépendance avec la biosphère, et racontent l'invention des vaccins. Cet ouvrage de vulgarisation expose, dans un langage clair et précis, l'aventure scientifique passée, présente et à venir et rend hommage à toute l'équipe de l'Institut Pasteur.

de Frédéric Tangy et Jean-Nicolas Tournier. Odile Jacob 2021. 21,90 €.

À partir de la pandémie du Covid-19, deux éminents scientifiques donnent un aperçu des maladies infectieuses qui sont indissociables de l'histoire de l'homme. Ils

CRITIQUE EXPRESS

ROMAN

Toujours plus d'Emily Blaine !



L'une des reines de la romance à la française, Emily Blaine, nous fait ce cadeau pour démarrer l'été : nous donner *Un peu plus d'amour que d'ordinaire* ! Son dernier livre met en scène Valentine, une jeune femme introvertie et solitaire, qui a toujours vécu dans l'ombre de Victor, son père ancien champion de rugby. Elle, qui a toujours su se débrouiller seule, va devoir accepter l'aide de Luke, un séduisant rugbyman venu d'Australie. Car Victor souffre de la maladie d'Alzheimer et il court après ses souvenirs. Refuse le déclin lorsqu'il a été au plus haut niveau. Valentine, qui n'a jamais pensé à elle, court aussi après le passé. Luke sera là pour l'aider. Et l'aimer. Tous vont devoir écouter leur cœur pour ne pas s'oublier. A.M.
Un peu plus d'amour que d'ordinaire, d'Emily Blaine, Ed. Harlequin (collection &H), 378 pages, 16,90 €.

JEUNESSE

La migration des shorts !



Charlotte adore les shorts, elle ne met que ça. Le matin, le midi, le soir... Au grand désespoir de ses parents. Mais en novembre quand elle ouvre son tiroir : plus de shorts ! Ses parents lui expliquent alors qu'ils ont dû migrer pour les pays chauds et qu'ils reviendront sûrement avec les beaux jours... Mais comment vivre sans ses précieux shorts et comment être certaine qu'ils vont vraiment revenir ? Cet album de Laurene Smagghe illustré par Jean-Claude Alphen est plein d'humour. Le texte très imagé et percutant est porté par des dessins colorés et hyper expressifs qui feront la joie des petits comme des grands. Un récit enjoué et plein de belle naïveté enfantine avec une héroïne fantasque qui fera sourire et même rire les lecteurs. LD.

Charlotte et la migration des shorts, de Laurene Smagghe, dessins de Jean-Claude Alphen, Éditions Deux, à partir de 2 ans, 32 pages, 15 €.

POÉSIE

La poésie solaire de Murielle



Murielle Compère-Demarcy (qui signe aussi du pseudonyme MCDem), professeur-documentaliste picard, poursuit son brillant chemin à travers la jungle de la poésie. Elle propose un recueil intitulé *Le soleil n'est pas terminé*. Joli titre, original et bien allumé (c'est le cas de le dire !). Une fois de plus, ses poèmes et ses proses nous bouleversent, nous envoûtent par leurs images singulières, leurs métaphores étonnantes. « *Je porte mon livre/ comme l'enfant à naître/ Orage conçu dans le ventre do soleil/ Poème-Cri* », écrit-elle. Comme l'indique le poète-essayiste Jean-Louis Rambour dans sa préface, « *la poésie de Murielle Compère-Demarcy est solaire*. » Il a raison. Car, même quand la mélancolie et la nostalgie sont de la partie, toujours pointe un rayon d'espoir. Un joli petit rayon essentiel et bienfaiteur qui nous réchauffe l'âme, parvient à nous faire goûter la vie comme elle vient. P.H.L.
Le soleil n'est pas terminé, Murielle Compère-Demarcy (MCDem) ; photographies de Laurent Boisselier ; éd. Douro ; 133 p. ; 18 €.